

# QUAND BERTRAND TAVERNIER RETOURNE À L'ÉCOLE...



**Enseignant et préfet d'éducation au Collège Saint-François d'Ixelles<sup>1</sup>, Philippe-Michaël JADIN est aussi un dingue de films. Il n'hésite d'ailleurs pas à dire que c'est en grande partie le cinéma qui a fait de lui ce qu'il est aujourd'hui. Quoi d'étonnant, dès lors, à ce qu'il ait envie de faire partager sa passion à ses élèves ? Une passion qui a récemment permis à des jeunes particulièrement chanceux de rencontrer Bertrand TAVERNIER<sup>2</sup>, venu leur offrir une magistrale leçon de cinéma.**

« **B**ertrand TAVERNIER, c'est quelqu'un que j'aime depuis très longtemps, que ce soit au travers de ses films ou de ses interviews, explique **Philippe-Michaël JADIN**. Ça a été génial qu'il accepte de venir au Collège, le 18 décembre dernier, pour un parcours de son œuvre à partir d'extraits de ses films, et pour une leçon de cinéma. Ça a aussi permis aux élèves de découvrir le cœur du métier de réalisateur. À cette occasion, nous avons décidé de donner son nom à la salle où nous l'avons reçu. »

Cette initiative est loin d'être la seule mise sur pied dans l'école. C'est la quatrième année, en effet, qu'une classe de 3<sup>e</sup> réalise un court-métrage avec la CINEMATEK, dans le cadre du cours de français. Mais c'est la première fois qu'elle rejoint un projet mis en place par la cinémathèque de Paris, chapeauté par Alain BERGALA, critique de cinéma et réalisateur, et auquel participent des classes en Europe, et même à Cuba. Les films réalisés seront projetés à Paris début juin, et les élèves des différents pays viendront justifier leurs choix de mise en scène. D'ici là, ils ont aussi pour mission d'entretenir un blog collectif

qui nourrit les contacts entre eux.

« Et cette année, reprend Ph.-M. JADIN, indépendamment de ce projet, une équipe cinéma a été mise sur pied dans l'école, avec 15 élèves de la 3<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup>. Elle a pour objectif de faire entrer le cinéma en tant qu'art dans l'école et de développer le goût pour un média qui permet une rencontre entre le monde et soi-même. Diverses activités sont prévues : formation de l'équipe par la vision de films, visite de l'entrepôt de la CINEMATEK, écriture d'articles dans le journal de l'école, et tous les jeudis midi, projection d'extraits de films à tous ceux qui le désirent. Nous avons équipé nous-mêmes l'école d'une salle de projection et d'un local vidéo, ce qui a demandé de nombreuses heures de travail. »

Et l'enseignant ne compte pas en rester là. Il a récemment pris contact avec Michaël GOLDBERG, producteur de cinéma belge, qui devrait venir présenter en avant-avant-première aux élèves le dernier film de Benoit MARIAGE, où l'on retrouve Benoit POELVOORDE. Et il confie avoir très envie d'organiser dans l'école d'autres rencontres avec le monde du cinéma.

« J'ai aussi demandé à tous les professeurs de français, à partir de la 3<sup>e</sup>, de consacrer deux heures de cours toutes les six semaines à la projection d'un film de l'histoire du cinéma, comme « À bout de souffle » de GODDARD, poursuit Ph.-M. JADIN. Je pense qu'on ne peut pas sortir du secondaire non seulement sans avoir lu certains auteurs, mais aussi sans avoir vu certains films. Il est important de les replacer dans un contexte historique, de montrer la modernité de leur propos, mais aussi et surtout de susciter chez les jeunes le goût du cinéma et la curiosité. Leur donner l'occasion de voir autre chose que ce qu'ils vont chercher sur le net ou voient dans les salles de cinéma habituelles, cela fait partie de ce que l'école doit faire ! » ■

INTERVIEW CONRAD VAN DE WERVE  
TEXTE MARIE-NOËLLE LOVENFOSSE

1. [www.sv-sf.be/SF/](http://www.sv-sf.be/SF/)

2. Vous aurez l'occasion d'en savoir plus sur Bertrand TAVERNIER dans un prochain numéro d'entrées libres. La rencontre évoquée ici a, en effet, été l'occasion de lui poser quelques questions sur son métier et la manière dont il envisage son rapport au savoir.